

# Haute-Savoie : Bonneville, ses auberges et son laboratoire de djihadistes

Bonneville, un bourg français bien tranquille ou un couvoir de musulmans ? C'est à se demander.

Bonneville c'est 12.000 habitants, son église et sa situation privilégiée en Haute Savoie (entre Annecy et Thonon-les-Bains). A proximité, dans un cadre magnifique hostelleries et auberges à foison, grandes cheminées qui parfument les vallées et au retour d'une bonne balade quoi de mieux que de se réchauffer avec une tomme fondue accompagné d'un petit blanc servi par la dame de Haute-Savoie, celle qui a charmé Francis Cabrel. Rien que le nom, Bonneville, est rassurant et en principe la faune est plutôt composée de chamois et de marmottes que de dromadaires auxquels le climat et le relief ne conviennent pas. Avez-vous déjà vu un chameau faire du ski de fond vous ? Moi non plus même après avoir fini la bouteille en faisant ripailles avec moult fromage et charcuterie du pays.



Et pourtant il semblerait que cette petite ville savoyarde soit une école de formation pour apprentis djihadistes et l'un des ses élèves a même laissé son nom dans la presse en mars 2013. Quand les socialistes belges se vantent de la richesse culturelle de Molenbeek et leurs homologues français de la Seine St-Denis et son bon vivre ensemble Bonneville peut s'enorgueillir d'avoir un laboratoire productif de djihadistes bien formatés. Chacun sa spécialité, il y a des villages fleuris, d'autres de voisins vigilants hé bien là c'est la culture AOC du porteur de kalash équipé ceinture.

Rapidement comme ça, Hop ! Voici le profil du Djamel issu de cette école coranique, extraits seulement sinon on y passe la nuit.

« C'est pour devenir policier qu'il s'est fait naturaliser français », précise sa belle-sœur Saïda

Note de l'auteur: A défaut de devenir Super-man après deux concours ratés, il est devenu musul-man. Ce n'est pas de sa faute.

*L'aventure malienne de Djamel Ben Hamdi s'est terminée début mars 2013 par des appels au secours. Caché dans une grotte – de la vallée de l'Amettetaï,, sans eau ni nourriture depuis trois jours, il aurait demandé de l'aide en français au passage de militaires de l'opération Serval. Comme une poignée d'autres, et notamment des enfants-soldats d'Al-Qaida au Maghreb islamique, Djamel s'est rendu sans combattre, sans chercher à mourir en martyr. Mis en examen pour « association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste », il a été écroué.*

Donc ratage complet et sans chameau pour boire et se laver. Il est vrai qu'on oublie le désert quand on a vécu à flanc de montagne mais peu importe, la volonté d'Allah vaincra quoiqu'il arrive. Ainsi un nouvel imam fraîchement titulaire a été nommé pour redresser le califat de Haute Savoie, un jeune

qui pratique le BlaBlacar pour venir de Château-Chinon où il étudie à Bonneville pour enseigner le Coran en français aux savoyards. Si vous pratiquez le BlaBlaCar ne lui demandez pas de mettre la ceinture sinon je crains le pire. Voici ce que l'on peut retenir du personnage prénommé Oussama Khallouf, encore un savoyard de souche.

*Jeans et baskets, blouson, une barbichette de post-ado pas rasé, iPhone scotché à la main, Oussama Khallouf a, hors de la mosquée, un look ordinaire. Et un sourire à faire pâmer les filles. On ne l'interrogera pas à ce sujet, lui qui ne serre pas beaucoup de mains féminines «non pas parce qu'elles seraient des êtres inférieurs ou impurs comme racontent certains mais par respect, parce que la main est une partie du corps».*

Bon début, le gars fait la bise aux fidèles mâles mais pas aux filles, même pas un serrage de main. Plus tard on verra que l'individu est progressiste.

*On le rencontre au premier étage d'une bâtisse du centre-ville de Bonneville, à 50 mètres de l'église. La salle de prière est étroite mais les fidèles se serrent. Ici on ne peut pas prier au-dehors «parce qu'il y a des pierres du vieux château qui parfois tombent», rigole Abdelkrim, un fidèle.*

Pour info ils auront bientôt une mosquée dont voici la photo :



*Oussama a enfilé le gamis blanc (robe) et une coiffe de la même couleur. Assis sur le minbar (chaire), il clame en arabe et français un sermon où il est question de fraternité et de l'interdiction de dénigrer. Vingt ans et déjà prêcheur? Les anciens qui l'écoutent ne sont pas troublés. Ils respectent l'érudit et le «récitateur». Car le gamin à 12 ans connaissait le Coran par cœur. En 2014, il fut à Paris finaliste du 12e Concours national de mémorisation du texte*

sacré. Mais Oussama est avant tout étudiant à l'Institut européen des sciences humaines (IESH) de Château-Chinon ouvert en 1992 par l'Union des Organisations islamiques de France (UOIF, proche des Frères musulmans).

Deux cents étudiants dans chaque volée, 60% d'hommes barbus qui ne deviendront pas tous imams, 40% de femmes voilées destinées à être des enseignantes, des universitaires, des chercheuses. En cours elles sont assises derrière les garçons. Normal cela? «Avant l'avènement de l'islam, les filles n'étaient pas des êtres humains, beaucoup étaient tuées à la naissance, les musulmans les ont protégées et leur ont donné une existence», argue Oussama. Le voile lui aussi protège, enchaîne-t-il.

Ben voyons l'islam les protège. En interdisant le permis de conduire sous peine de lapidation, le droit de vote, le droit de se promener seule, le droit d'épouser l'amoureux de son choix. Le reste de l'article est à l'avenant, je l'ai placé en dessous et c'est assez édifiant.

La relève des musulmans dans la région est donc assurée par un jeune imam parlant l'arabe comme le français. Il faut s'attendre à des Djamel Ben Hamdi mais mieux formés. Les éléphants d'Hannibal avaient franchi les Alpes, les musulmans les contournent. Delenda muslim.

---

Suite de l'article:

Les frais de scolarité s'élèvent à 3500 euros par an. C'est cher, alors Oussama se débrouille. La mosquée de Mâcon organise des quêtes pour l'aider et l'Association culturelle des Maghrébins de Bonneville participe. «On paie ses déplacements, on le nourrit et on le loge», précise Djamel Benchabana, médecin urgentiste et l'une des figures de la communauté musulmane locale.

Mais pourquoi aller chercher si loin un si jeune imam? Réponse: «Le nôtre est âgé et il ne prêche qu'en arabe. Et nous avons des jeunes par ici qui nous causent beaucoup de soucis. On a pensé qu'Oussama pourrait peut-être avoir une bonne influence.»

Ils sont une vingtaine, des radicalisés, qui ont créé leur propre association, ont leur prédicateur et vont chercher sur Internet du «n'importe quoi», disent les anciens. Ces jeunes sont connus. Ils étaient trois au début, désœuvrés, dealant avec d'autres du cannabis. «Ils ont commencé à venir à la mosquée mais leur comportement était incorrect, la crainte était qu'ils pourrissent les autres jeunes, on les a exclus», indique Djamaï. Ils ont retrouvé les copains de la rue mais auraient abandonné le business de la drogue au profit d'une pratique radicale de leur religion. «Le danger est qu'ils font du travail de terrain», enchaîne Oussama. Qui confie qu'ils sont déjà venus le «tester», c'est-à-dire l'écouter. Que pourrait-il leur dire? Son école l'initie aux réalités socio-culturelles françaises, mais Oussama en sait déjà beaucoup à ce sujet. «La misère sociale et les injustices sont les premières raisons de la radicalisation», insiste-t-il. La vallée de l'Arve et ses entreprises de décolletage florissantes dans les années 70 ont embauché des milliers de Maghrébins. Leurs petits-fils vivent dans une tout autre époque, où l'emploi est rare. Oussama poursuit: «J'ai déjà rencontré des radicalisés, je les interroge sur le niveau de leur science, ce qu'ils connaissent et je leur dis qu'ils ne sont pas compétents pour comprendre la parole du Prophète. Mais ils savent jouer sur certains versets à équivoque que des prêcheurs sur des vidéos interprètent comme bon leur semble. Les convaincre qu'ils ont tort paraît impossible mais l'islam est une religion de patience, alors je mise sur ma patience.»

Il a fallu également beaucoup de patience aux musulmans de Bonneville avant que les autorités municipales n'acceptent de leur vendre un terrain pour y construire une «vraie»

*mosquée. Celle-ci devrait ouvrir en 2018. 4200 m2, 700 personnes accueillies, une architecture moderne avec une coupole, une école pour apprendre la langue arabe et le Coran. Oussama estime que ce type de lieu ouvert et moderne rend la fierté et la dignité et peut marginaliser le discours intégriste. Et lui donner envie d'y «bosser» à plein-temps, sitôt le doctorat décroché.*



Photographie du  
muslim prétendu modéré.

**Philippe Legrand**

(1) <http://www.lejdd.fr/Societe/Justice/Actualite/La-derive-d-un-djihadiste-francais-598130> Historique du JDD de Djamel.